

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 273
OCTOBRE 2024

OFFICES dans nos ÉGLISES en octobre 2024

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 26 octobre à 7 h permanence
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres de
chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 06 octobre à 9 h 45
Dimanche 27 octobre à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 06 octobre à 9 h 45
Samedi 12 octobre à 7 h

NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 13 octobre à 9 h 45

TARBES : St Aventin

Samedi 05 octobre à 7 h
Dimanche 20 octobre à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 7 octobre à 7 h
Dimanche 20 octobre à 9 h 45

Fêtes de l'Église en octobre 2024

Dimanche 06 : XVème AP Conception St Jean-Baptiste
Mercredi 09 : St Jean le Théologien
Dimanche 13 : XVIème AP
Lundi 14 : Protection Mère de Dieu
Mardi 15 : Sts Cyprien et Justine
Samedi 19 : St Thomas
Dimanche 20 : XVIIème AP
Jeudi 24 : St Philippe
Dimanche 27 : Sts Gervais et Protais



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE OCTOBRE 2024

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
	Ma	01/18	Stes Sophie et Irène	Gal 2,21-3,7	Luc 3,23-4,1	***
	Me	02/19	St Zosime	Gal 3,15-22	Luc 4,1-15	*
	Je	03/20	St Jean de Crète	Gal 3,23-4,5	Luc 4,16-22	***
	Ve	04/21	St Eusèbe	Gal 4,8-21	Luc 4,22-30	**
	Sa	05/22	St Phocas	I Cor 4,17-5,5	Luc 4,31-36	***
	Di	XVème AP T6	Conception St Jean-Baptiste	II Cor 4,6-15	Luc 5,1-11	***
	Lu	07/24	Ste Thècle	Gal 4,28-5,10	Luc 4,37-44	***
	Ma	08/25	St Serge	Gal 5,11-21	Luc 5,12-16	***
	Me	09/26	St Jean le Théologien	Gal 6,2-10	Luc 5,33-39	***
	Je	10/27	St Callistrate	Eph 1,1-9	Luc 6,12-19	***
	Ve	11/28	St Chariton	Eph 1,7-17	Luc 6,17-23	*
	Sa	12/29	St Cyriaque	I Cor 10,23-28	Luc 5,17-26	***
	Di	XVIème AP T7		II Cor 6,1-10	Luc 6,31-36	***
	Lu	14/01	PROTECTION MERE DE DIEU	Eph 1,22-2,3	Luc 6,24-30	***
	Ma	15/02	Sts Cyprien et Justine	Eph 2,19-3,7	Luc 6,37-45	***
	Me	16/03	St Denys l'Aréopagite	Eph 3,8-21	Luc 6,46-7,1	*
	Je	17/04	St Paul le Simple	Eph 4,14-19	Luc 7,17-30	***
	Ve	18/05	St Alexis	Eph 4,17-25	Luc 7,31-35	*
	Sa	19/06	St Thomas	I Cor 14,20-25	Luc 5,27-32	***
	Di	XVIIème AP T8		II Cor 6,16-7,1	Luc 7,11-16	***
	Lu	21/08	Ste Pélagie	Eph 4,25-32	Luc 7,36-50	***
	Ma	22/09	St Jacques et Alphée	Eph 5,20-26	Luc 8,1-3	***
	Me	23/10	St Eulampe	Eph 5,25-33	Luc 8,22-25	*
	Je	24/11	St Philippe	Eph 5,33-6,9	Luc 9,7-11	***
	Ve	25/12	St Martin de Tours	Eph 6,18-24	Luc 9,12-18	*
	Sa	26/13	St Florentin	I Cor 15, 39-45	Luc 6,1-10	***
	Di	XVIIIème AP T 1	Sts Gervais et Protais	II Cor 9,6-11	Luc 8,5-15	***
	Lu	28/15	St Lucien	Phil 1,1-7	Luc 9,18-22	***
	Ma	29/16	St Longin	Phil 1,8-14	Luc 9,23-27	***
	Me	30/17	St Osée	Phil 1,12-20	Luc 9,44-50	*
	Je	31/18	St Luc	Phil 1,20b-27a	Luc 9,49-56	***

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée

LE TITRE DE CHRÉTIEN

Sermon prêché dans l'église du cimetière Danilovskoe
à Moscou,
le jour du Saint-Esprit.

Hier, mes bien-aimés, nous avons solennisé l'événement sacré de la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Aujourd'hui, la Sainte Église glorifie le Saint-Esprit Vivificateur, dont la descente a été le commencement de l'Église du Christ sur la terre. Or, l'Église Orthodoxe du Christ, née le jour de la Descente du Saint-Esprit, est notre Mère.

Voilà pourquoi ces jours saints sont si solennels et nous procurent tant de joie. En effet, nous venons de fêter le jour de naissance de notre Sainte Mère, l'Église Orthodoxe.

Et quand sommes-nous devenus ses enfants ?

Par Sa grâce, conférée dans le sacrement du Baptême, l'Esprit-Saint nous a introduits dans le sein de l'Église Orthodoxe. C'est par Lui que nous sommes devenus les enfants de notre Mère, l'Église du Christ.

Il nous a donné, aux jours de notre enfance, un trésor de grand prix, que nous possédons tous : les pauvres aussi bien que les riches, les savants comme les hommes simples.

Quel est donc ce trésor que nous possédons, en tant qu'enfants de l'Église Orthodoxe, tout impurs et répugnants que nous sommes par nos péchés ? C'est le grand titre que nous portons chacun comme un sceau sacré : le titre de chrétien orthodoxe.

En ce jour du Saint-Esprit, je voudrais vous dire, mes bien-aimés, à quel point est grand et inestimable le nom de chrétien orthodoxe. Je voudrais vous rappeler que nous devons apprécier à sa juste valeur ce grand titre, ce grand don du Saint-Esprit que nous avons reçu dans les fonts baptismaux.

D'après les actes des Martyrs — ces récits sur les souffrances des martyrs au cours des premiers siècles du christianisme — nous savons qu'avant de condamner à mort un saint martyr, les juges païens lui faisaient subir un interrogatoire en posant des questions comme celle-ci : « Quel est ton titre ? Quelle est ta patrie ? » Et à ces questions des juges païens, les courageux confesseurs de la foi du Christ répondaient souvent en ces termes : « Je suis chrétien, notre patrie est au ciel ». On avait beau les torturer, afin de les forcer à renier leur nom, leur arracher des dépositions sur leurs origines et leurs familles, les saints martyrs ne cessaient de répéter : « Je suis chrétien, ma patrie est au ciel ».

Certes, ces martyrs avaient leurs titres temporels : l'un était soldat, l'autre artisan, le troisième agriculteur. Mais en ces minutes, en face de la mort, ils oubliaient, pour ainsi dire, ces titres temporels, ne voulaient même pas s'en souvenir, et ne gardaient présent dans leur mémoire que ce titre sacré, infiniment plus cher que tous les biens d'ici-bas. Ils ne voulaient se souvenir que du fait qu'ils étaient chrétiens orthodoxes, enfants de leur Père Céleste, et que leur patrie, c'était la Patrie Éternelle qui est aux Cieux.

Nous savons qu'en imitant leurs aînés, les enfants eux-mêmes répondaient de la même manière à ces questions de leurs bourreaux : « Nous croyons au Seigneur Crucifié et Ressuscité ; nous sommes chrétiens, nous sommes enfants de chrétiens, nous sommes chrétiens nous-mêmes ». Et les enfants acceptaient de souffrir avec leurs parents, pour ne pas être privés du titre de chrétien, pour rester avec le Christ.

Vous comprenez, mes bien-aimés, pourquoi ce nom était si cher aux premiers chrétiens, pourquoi devant leurs juges ils ne voulaient point mentionner leurs titres temporels, leurs droits temporels, leur patrie temporelle. Ce titre de chrétien orthodoxe ne peut être comparé à aucun bien de ce monde ; richesse, gloire ou science. C'est notre patrimoine éternel : personne ne peut nous le dérober. C'est avec ce titre que nous quitterons ce monde du péché, pour comparaître devant la Face de notre Père Céleste. Et c'est avec ce titre de chrétien que nous serons ou condamnés ou glorifiés. Si, en raison des vices et des péchés non accusés, nous ne sommes pas jugés dignes de la vie éternelle, ce grand titre même ne pourra nous sauver. Si nous continuons à vivre avec le Seigneur jusqu'à notre dernier souffle, si nous n'éteignons pas dans notre cœur la flamme de notre amour pour Notre-Seigneur Très-Doux, mais rendons cette flamme encore plus éclatante ; si, dans notre vie sur la terre, nous nous fortifions par l'espérance en la miséricorde divine, alors ce titre d'enfant du Père Céleste, cet honneur insigne, ce grand nom de chrétien orthodoxe sera pour nous, fidèles enfants de Dieu, un titre de gloire dans l'éternel Royaume Céleste.

L'homme peut changer tous les titres temporels qu'il possède ; il peut changer le genre de ses occupations ou le genre de sa vie ; tandis que ce titre-là, ce sceau sacré que nous avons reçu dans le saint Baptême, nous l'emportons chacun chez notre Père Céleste. Et au Jugement Dernier, le Seigneur jugera pour apostasie celui qui aura renoncé à ce titre.

La qualité de chrétien orthodoxe est une source intarissable de joie et de bonheur que nous possédons tous. Tu as reçu dans le saint Baptême, l'honneur, le don de t'appeler chrétien orthodoxe, et avec cela tu as acquis aussi le droit de jouir de tous les biens célestes dans le tabernacle sacré de l'Église du Christ, dispensatrice de richesses spirituelles innombrables. En tant que chrétien orthodoxe, tu ne dois point ignorer que ton Seigneur Dieu est pour toi ton Père Céleste. Par conséquent, c'est à tout moment de ta vie, et surtout aux moments les plus critiques, les plus durs, les plus tristes, que tu dois te souvenir que tu as un Père « Qui est aux Cieux », à Qui tu peux t'adresser comme Son enfant, avec un cœur confiant, avec foi, certain que le Seigneur, Qui a dit : « Demandez et l'on vous donnera », voudra accomplir Sa promesse paternelle. En effet, n'est-ce pas pour toi, comme pour moi et pour chaque chrétien orthodoxe, qu'il est dit dans l'Évangile : « Quel est celui d'entre vous qui, si son fils demande du pain, lui donnerait une pierre, ou s'il demande du poisson, lui donnerait un serpent ? Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père, Qui est aux Cieux, donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui le Lui demandent ! » (Mat. VII, 9-11).

Tu es un enfant de ton Père Céleste, et tu sais donc qu'aux moments où tu te sens déprimé et oppressé par le fardeau de tes péchés, tu peux et tu dois aller le déposer aux pieds du Christ, avec la certitude qu'il te sera enlevé par Lui, Qui a pardonné au larron sur la croix et nous a laissés dans les pages de l'Évangile l'image rayonnante du Bon Pasteur cherchant à sauver les égarés et pardonnant aux repentis.

Tu es Chrétien orthodoxe, tu portes le sceau du Saint Baptême, et cela te confère le droit inestimable de t'approcher avec humilité et foi du Saint Calice du Christ pour y puiser l'Incorruptible Nourriture Divine. Le Seigneur n'apaise de Ses Divins Mystères la faim et la soif que de Ses enfants qui vivent et cherchent leur salut dans le sein de la Sainte Église.

Oh, que de biens, que de bonheur ce titre, le plus grand qui soit sur la terre, nous donne à chacun !

Les derniers moments de la vie terrestre du vrai chrétien, et la mort elle-même, se trouvent adoucis par sa foi et par son amour pour le Sauveur Très-Doux. En effet, ne savons-nous pas que ce qui attend le vrai chrétien dans la vie infinie du siècle à venir, ce sont les joies éternelles, le repos éternel après tous les maux et afflictions terrestres, la vie éternelle dans le Christ. L'accès de ces joies nous est ouvert, mes chers amis, par le titre sacré de chrétien que nous possédons, vous et moi, et que possède tout homme venant ici, sous les voûtes de cette sainte église, pour épancher, devant le Père Céleste, son cœur croyant avec tous ses besoins, ses peines et ses douleurs.

Or, ce titre, qui nous est si cher, nous impose aussi de grands devoirs, que nous avons à remplir dans notre vie sur terre, afin de pouvoir jouir de tous les biens et de toutes les joies qu'il nous procure.

Le vrai chrétien aime de tout son cœur la sainte foi orthodoxe. Il n'y a pas de trésor qui lui soit plus cher. Il croit sincèrement, de toute son âme, au Seigneur Dieu, Créateur et Providence du monde ; il croit au Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, notre Sauveur, notre Ami Céleste Très-Doux ; il croit en l'Esprit-Saint Vivificateur, Qui procède du Père.

Le chrétien fidèle à son Seigneur, c'est celui qui n'a pas de doutes sur les vérités de la sainte foi orthodoxe, qui s'en souvient constamment, qui les étudie, qui s'en pénètre toujours davantage, qui vit de ces vérités et trouve toujours dans sa foi un appui en toute circonstance de la vie.

Selon la parole du Christ, le chrétien orthodoxe croit que le Seigneur est le Vrai Pain et le Vrai Cep de Vigne sur lequel nous devons être greffés tous pour être alimentés de sa sève divine. Le chrétien a faim du Pain spirituel, et, mû par cette faim surnaturelle, il s'approche du Saint-Calice. Dans les Saints Mystères, il cherche l'union avec son Seigneur, Qui, tel le cep de vigne, donne à notre esprit ses forces vitales.

Le vrai chrétien aime le saint temple de Dieu, il s'empresse de pénétrer sous ses voûtes pour y respirer un autre air, l'air céleste, l'air de la grâce, pour pouvoir exposer son cœur, son âme immortelle, à la pluie abondante des bénédictions que la Sainte Église y répand sur nous. Tout lui est cher dans le saint temple : les icônes saintes, les veilleuses scintillantes ; il aime à brûler un cierge devant une icône qu'il vénère particulièrement ; il sanctifie les fêtes orthodoxes, en s'y préparant avec recueillement, en les marquant par sa dévotion et son cœur est rempli d'amour pour le Seigneur Qui nous accorde ces saints jours pour notre jouissance spirituelle. Il aime les jeûnes, institués par la Sainte Église, et se fait un devoir sacré de les observer, selon ses forces.

Que faut-il dire encore du vrai chrétien ? Oh, beaucoup de choses encore ! Il s'efforce de faire disparaître en lui l'esprit d'orgueil et d'amour-propre, désirant de toute son âme devenir doux et plein d'humilité, pour répondre à l'exhortation du Christ et L'imiter dans sa vie. Il surmonte en lui toute dureté, tout égoïsme, et tâche d'être charitable et miséricordieux selon l'exemple de son Seigneur Très-Doux, Qui se penchait avec des larmes sur le malheur humain, en répandant Son intarissable amour divin.

Le vrai chrétien craint le péché ; il veut extirper de son cœur tout ce qui est souillé, tout ce qui est impur, pour se délivrer des vices et des passions ; il désire ardemment que son âme devienne la digne demeure de l'Esprit-Saint. Est-ce un exploit ? Oui, en effet. Mais le vrai chrétien ne craint pas l'effort, il ne recule pas devant cet exploit. L'esprit d'ascétisme, qui distingue toujours les vrais croyants, est nécessaire pour obtenir le salut de l'âme et la vie éternelle.

L'enfant du Père Céleste désire que son âme devienne toujours plus belle, toujours plus parfaite, afin qu'elle soit une digne demeure pour le Seigneur. Et le Seigneur, habitant un tel cœur, le remplit de joie divine, de l'avant-goût du bonheur éternel.

C'est ainsi, mes chers amis, qu'il faut garder son plus grand titre, le titre de chrétien orthodoxe, qui nous est conféré par l'Esprit-Saint dans le sacrement du Baptême.

Puissions-nous tous éviter d'être confondus au Jugement Dernier, lorsque nous devons rendre compte de notre qualité de chrétien !

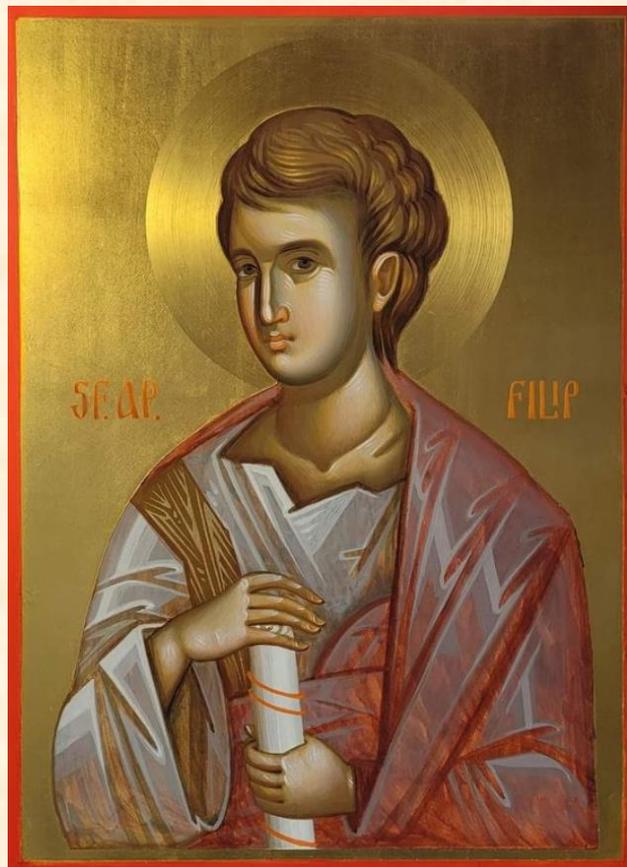
L'Apôtre saint Paul nous commande : « Attachez-vous aux choses d'en haut ! » (Col- III, 2). Songez aux choses célestes, aspirez en votre pensée et en votre cœur à ce qui est au-dessus des choses de la terre ! Car nous ne vivons sur la terre qu'un petit instant, tandis que notre vie future durera des siècles infinis.

Vous savez tous ce que le Sauveur exige de Ses enfants fidèles : « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa Justice » (Mat. VI, 33).

N'oubliez jamais, mes bien-aimés, que nous sommes immortels. Oh, qu'elle est terrifiante, la pensée que nous pourrions franchir le seuil de la mort dépourvus des bonnes œuvres, pauvres spirituellement, avec des taches répugnantes sur notre conscience, que nous n'aurons pas lavées par les larmes de la pénitence, que nous n'aurons pas enlevées au prix d'efforts réels pour la régénération de notre vie intérieure ?

Affectionnez les choses célestes ! Appréciez le titre de chrétien ! Que le Saint-Esprit Vivificateur, glorifié aujourd'hui par la Sainte Église, soit pour nous tous le compagnon de notre vie terrestre ! Faites appel à Son assistance spirituelle à chaque pas de votre vie sur la terre, demandez-Lui de vous accorder des forces dans votre lutte contre les péchés et les passions ; demandez-Lui de vous consoler aux moments d'affliction, de découragement, d'adversité, de maladie et dans toutes autres épreuves ! Il sera toujours avec celui qui L'appelle, car s'il nous a tous visités de Sa grâce dans le Saint Baptême, c'est pour être présent auprès de chaque enfant fidèle au Père Céleste durant toute sa vie, c'est pour être pour nous le « Trésor de tous biens », ce trésor sûr, fortifiant, nous affermissant dans notre vie spirituelle et nous consolant dans nos afflictions et dans nos épreuves.

Soyons, donc dignes, mes chers amis, de la grâce du Saint-Esprit ! Soyons de vrais chrétiens orthodoxes : cherchions jusqu'à la fin de nos jours le Royaume de Dieu ; aspirons de tout notre cœur vers le Père Céleste ; demeurons jusqu'au dernier souffle des soldats spirituels, surmontant les passions et les tentations de l'enfer. Et que le Seigneur Dieu nous rende tous dignes du plus grand bonheur, celui de vivre avec Lui !



Dieu - Devoirs Religieux

Que peut-on dire de Dieu, mais que peut-on dire de Dieu dignement ? il est tout ce que nous pouvons penser de grand ; et rien, de ce que nous pouvons penser plus grand ; sa perfection est si éminente que nos pensées n'y peuvent atteindre ; et nous ne pouvons pas même dignement comprendre jusqu'à quel point il est incompréhensible *St. Jean Chrysostome*.

Dieu est partout, excepté dans le cœur de l'impie. *St. Jean Chrysostome*.

Le chrétien doit, sur toute chose, conserver sa foi ; car si sa foi demeure en lui, elle conservera ou fera renaître toutes les autres vertus. *St. Ambroise*.

Mal vivre et bien croire ne se rencontrent guère. *St. Augustin*

Qui manque à la loi de Dieu, sera bientôt porté à l'oublier. *St. Hilaire de Poitiers*.

Que nous sommes faibles et coupables, de nous laisser entraîner à de frivoles pensées lorsque nous sommes prosternés aux pieds du Seigneur ! Comment pouvons-nous espérer que Dieu nous écoute, si nous ne nous écoutons pas nous-mêmes, et que Dieu se souvienne de notre prière, si nous, les premiers, n'y sommes pas attentifs ? *St Cyprien*.

Quand vous priez Dieu, demandez-lui de grandes choses. *St Ambroise*.

Si vous voulez que Dieu vous exauce toujours, ne lui demandez rien de médiocre, rien moins que lui-même. Rien de petit au Grand. *St Grégoire de Nazianze*.

Si nous voulions connaître avant que de croire, nous ne ferions jamais ni l'un ni l'autre ; nous ne croirions point et nous ne connaîtrions point. *St. Jean Chrysostome*.

C'est l'orgueil qui fait l'incrédulité. *St. Jean Chrysostome*. Le premier bonheur est de ne point pécher ; le second bonheur est de pleurer son péché. *St. Jean Climaque*.

Tout péché qui n'est pas aussitôt effacé par la pénitence est cause d'un autre péché. *St. Grégoire le Grand*.

Ne vous déconfortez pas : car nul ne peut tant pécher, que Dieu ne peut plus pardonner ! *St. Louis, roi de France*.

C'est la foi qui vivifie toutes les bonnes œuvres ; à leur tour, les œuvres prouvent que la foi est vivante dans les cœurs. *St. Jacques de Nisibe*.

Il faut beaucoup aimer l'amour qui nous a beaucoup aimés. *Bx. François d'Assise*.

Il n'est jamais permis de faire le mal, même pour les causes en apparence les plus légitimes. *Tertullien*.

La verdure et les fleurs reposent une vue malade ; ainsi, l'âme accablée des maux de la vie présente se repose et se fortifie par la contemplation des biens célestes. *St. Grégoire de Nazianze*.